M. McGrath: On me dit que d'après la liste de présence, il ne sera pas ici, de sorte qu'il ne pourra pas me répondre. Comme il s'agit d'une question directe très grave, puis-je la formuler à nouveau?

Le ministre s'est-il renseigné auprès de Washington sur la véracité de la rumeur selon laquelle le gouvernement américain fermerait sa base navale à Argentia, (Terre-Neuve), en juin prochain?

L'hon. M. Sharp: Monsieur l'Orateur, le ministre de la Défense nationale et moi-même suivons de près ces événements. Le ministre de la Défense nationale sera à la Chambre demain. Je veillerai à ce que la question lui soit signalée et il pourra alors y répondre.

LES SPORTS

LA DEMANDE D'AIDE DE LA PATROUILLE DE SKI

M. Harold E. Winch Vancouver-Est: Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social? Je l'ai différée jusqu'à aujourd'hui, à sa demande. Le ministre est-il maintenant en mesure de répondre à cette question que voici: a-t-on songé à accorder une aide financière à la patrouille de ski du Canada?

L'hon. John C. Munro (ministre de la Santé nationale et du Bien-être social): Monsieur l'Orateur, je remercie le député de m'avoir prévenu de sa question. Le ministère étudie la demande d'aide financière présentée par la patrouille. Avant une semaine sans doute, je pourrai lui donner une réponse définitive sur le résultat de cette étude.

L'hon. George Hees (Prince Edward-Has-tings): Une question supplémentaire pour le premier ministre. Étant donné que le premier ministre et moi-même avons souvent besoin des services de cet excellent groupe qu'est la patrouille de ski, aurait-il l'obligeance d'user de ses bon offices pour assurer que l'aide demandée sera accordée.

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie.

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

LA PARTICIPATION DE LA GRÈCE À L'OTAN

L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, je voudrais demander au secrétaire d'État aux Affaires extérieures, maintenant que la question de la Grèce semble avoir été réglée au sein du Conseil de [L'hon. M. Stanfield.]

l'Europe, si le gouvernement du Canada a décidé de la position qu'il adoptera à l'égard de la Grèce et de sa participation à l'OTAN.

L'hon. Mitchell Sharp (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Comme j'ai répondu l'autre jour à une question semblable, monsieur l'Orateur, nous devons considérer si cette mesure affaiblirait l'OTAN ou si elle aiderait la cause de la démocratie en Grèce. L'expulsion ou le retrait de la Grèce de l'OTAN n'affirmerait pas nécessairement l'OTAN ou n'aiderait la démocratie en Grèce.

L'hon. M. Stanfield: Monsieur l'Orateur, on m'a dit que nos dirigeants attendaient que le Conseil de l'Europe règle ce problème; ils essayaient simplement de justifier le retard semble-il maintenant.

M. J. Edward Broadbent (Oshawa-Whitby): Monsieur l'Orateur, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a-t-il bien dit que si, d'après le gouvernement, l'expulsion d'un membre non démocratique de l'OTAN affaiblirait celle-ci, qu'il ne serait pas favorable à cette mesure?

L'hon. M. Sharp: Ce serait une méthode douteuse. Le député aimerait sans doute affaiblir l'OTAN, mais je n'avais pas compris que l'opposition officielle...

Des voix: Oh, oh!

M. Broadbent: Je pose la question de privilège, monsieur l'Orateur...

L'hon. M. Stanfield: Je pose la question de privilège.

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. La question de privilège ne doit être posée que par un seul représentant à la fois. Je donne la parole au chef de l'opposition.

L'hon. M. Stanfield: Monsieur l'Orateur, j'ai posé la question de privilège en raison de l'attitude du secrétaire d'État aux Affaires extérieures qui a adopté, aujourd'hui, à ce sujet, une position différente de celle qu'il avait prise antérieurement à l'égard de mes questions. Je ferai simplement remarquer qu'il ne peut jouer sur les deux tableaux.

L'hon. M. Sharp: Monsieur l'Orateur, si l'honorable représentant veut bien se reporter à la réponse que j'ai donnée, à sa question, il constatera, je pense, qu'elle est identique à la réponse que je lui avais faite antérieurement.

M. Andrew Brewin (Greenwood): Monsieur l'Orateur, j'aimerais demander au secrétaire d'État aux Affaires extérieures s'il ne pense